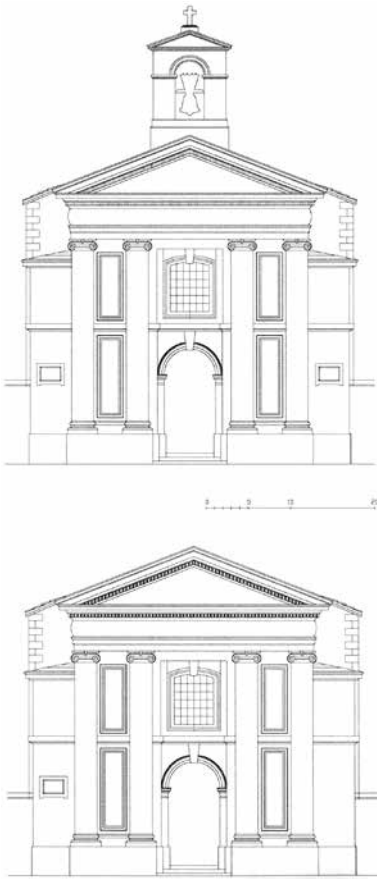


---

## L'église Saint-Denis

---



**Élévation de la façade**  
projet d'Aviler

---

Une première église Saint-Denis est attestée à Montpellier à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Devenue paroisse au début du XII<sup>e</sup> siècle, elle était située hors les murs, sur la colline de Montpelliéret, au nord-est de la ville et fut détruite en 1562 lors des guerres de Religion.

La première pierre de la nouvelle église Saint-Denis est posée le 30 août 1699 au faubourg de la Saunerie, à l'emplacement d'un ancien cimetière de Notre-Dame des Tables, au carrefour des chemins de Saint-Martin de Prunet et de Béziers. L'édifice, d'une grande sobriété, est conçu par l'architecte Augustin Charles d'Aviler (1653-1701), élève d'Hardouin-Mansart, alors architecte officiel des Etats de Languedoc et de la Ville de Montpellier. Le plan adopté est celui d'une croix latine à bras très peu saillants, sans chapelles latérales, avec une nef à deux travées et un chœur d'une travée et demie. L'ensemble de l'édifice est couvert en berceau et la croisée du transept est « voûtée en cul de four sur un plan carré appelé pendentif de Valence ». L'intérieur offre une architecture très sobre rythmée par des pilastres, supportant les arcs doubleaux, surmontés d'un entablement faisant office de chapiteaux. L'abside est fermée par un mur rectiligne doté d'une profonde voussure. Pour le maître-autel d'Aviler avait prévu « un retable d'ordre corinthien de pilastres couronnés de leur entablement composé d'architrave, frise et corniche avec un fronton cintré ». Inspirée des architectes de la Renaissance italienne (Palladio, Vignole), la façade austère et soignée, est formée d'un avant corps surmonté d'un fronton triangulaire en pierre de Vendargues ; les soubassements étant en pierre de Saint-Jean de Védas. Sa verticalité est marquée par une paire de deux pilastres ioniques. A l'origine, le fronton supportait un clocheton couronné d'une croix de pierre.

Le 14 octobre 1707, la paroisse Saint-Denis est refondée avec un territoire comprenant tous les faubourgs par ordonnance de l'évêque de Montpellier, Charles Joachim de Colbert de Croissy. Celui-ci consacre la nouvelle église le 30 octobre 1707.

Sous la Révolution, l'église fermée en 1793, est vendue comme bien national. Elle n'est rendue au culte qu'en 1801. Le bâtiment est racheté par la ville en 1824 ; le presbytère, la sacristie et trois jardins attenants l'année suivante. Les travaux d'agrandissement pour accueillir un plus grand nombre de fidèles sont alors entrepris au détriment du caractère originel classique de l'édifice empreint d'une élégante simplicité portée par d'harmonieuses proportions. De 1834 à 1836, les croisillons du transept sont élargis pour créer les chapelles de la Vierge et du Sacré-Cœur de part et d'autre de la coupole, des collatéraux surmontés de tribunes sont ajoutés permettant l'ouverture de chapelles latérales et un portail latéral est construit (côté avenue de Toulouse). La façade principale est alourdie par la construction de deux corps latéraux portant fenêtres et ornés de chaînages d'angle. En 1894, est décidée une extension du chœur de 15 mètres. Du chœur primitif, ne subsiste plus que la première travée dont la voûte avait reçu les décorations des peintres Monseret et Baroffi en 1851.

L'aménagement actuel du chœur a été réalisé en 1970 avec l'installation d'un nouvel autel, la suppression de la table de communion et le déplacement sur le côté droit de la statue de saint Denis, premier évêque de Paris et saint patron de la paroisse, auparavant située derrière le maître-autel.